

Page Agricole



Le diable est aux vaches
Cas de Sorcellerie

PAR JEAN DE LA GLEBE

XIX Dans la loge

M. Pinette sortit, mais nous restâmes dans notre "loge", et nous vîmes le maréchal examiner les murs, les mesurer, les sonder, puis en faire autant pour le plafond et le pavé.

Puis il éclata de rire; d'un rire qui nous fit frissonner et fit murmurer à l'ainé des Pinette: "Il parle au Méchant Esprit... Et il rit avec... Sauvons-nous!"

XX Le sort

"C'est un mal donné, disait le sauvage, en tête à tête avec M. Pinette: — Comment un mal donné? — On, un sort. Et un sort d'hiver encore! Et je n'y puis rien seul, c'est à-dire sans ta permission; et sans le secours de l'homme qui a jeté le sort. Il a le sens plus fort que moi. Il faut qu'il soit ici et qu'il consente. Le sort est entré à l'automne et est censé hiverner ici, mais si tu veux m'écouter on peut le sortir dans 13 jours, un vendred."

— Mais il faut que celui qui la jété y soit, barasda M. Pinette, évidemment pour gagner du temps et réfléchir.

— Celui qui l'a jété, il va venir, fit solennellement le Sauvage, tirant sa montre de cuir. "Je m'en charge. Donne moi un peu de cartes."

— Pen après le sauvage, adossé à la fenêtre, dont les vitres étaient entièrement recouvertes d'un givre épais, jonglait avec les cartes, sans aucunement s'occuper de ce qui se passait autour de lui.

— Il vient, dit-il; bonne, il vient. — Qui ça demandait M. Pinette. — Chut! On nomme personnellement; entendus? — Jument grise; grelot féfé... Il va te rendre un service... Il est pressé... Bon! A l'ouvrage, maintenant dit le jongleur en se levant tout à coup. — Donne moi deux draps blancs sur lesquels un chrétien mourra passé au moins cent et une nuits.

— Pourquoi faire? s'exclama M. Pinette ahuri. — Pour chasser le sort; je prends tout sur mes charges... — Mais M. le curé, commença M. Pinette? — Le curé ne dira rien. J'en répond; j'suis catholique moi aussi.

Baptiste commençait presque à regretter d'avoir promis le meilleur de ses chevaux au Sauvage s'il trouvait le remède au mal. — Devant sa pensée, le Sauvage dit: "Cette nuit on ira à la messe et on verra le curé, si tu veux. Si je guéris pas tes animaux tu ne me devras rien. Mais si tu me laisse pas faire seul avec l'homme qui va venir ramène moi chez-nous tout de suite. Je ne m'en mêle plus. C'est oui ou non, et dépêche toi! l'homme s'en vient."

— Quel homme? — Le seul homme qui puisse m'aider à chasser le sort. On ne nomme per-

sonne et on accuse personne; je je l'ai déjà dit!

Baptiste, de plus en plus ahuri et perplexe, entra dans la grande chambre où se tenait Agathe.

J'ai tout entendu, déclara soudainement cette dernière, pas semblant consternée. Je ne m'en mêle pas... Mon sauvage, tu sais! Arrange toi avec Je veux faire mes Pâques cette année encore... J'en ai jamais vu d'historie, comme cela dans la Beauce... Des vieux draps il y en a dans l'armoire dans la tablette du mitan.

Un son de cloche fêlée vint de se faire entendre au dehors; puis quelqu'un frappa à la porte et entra. C'était Antoine Charlot. (A Suivre)

Tuberculose bovine

Cette maladie est pourtant un fléau assez grave pour que tout homme sérieux, soucieux du bien être de sa famille et du peuple en général, prenne avant tout des mesures préventives. Il ne faut pas se laisser aller à l'optimisme, mais il faut se rendre compte que le meilleur remède est préventif et non curatif.

Que penser de celui qui, ayant des vaches tuberculeuses, refuse de les abattre sous prétexte de sauver de l'argent? Evidemment une telle personne ne sait pas établir une relation entre la santé de l'homme et l'argent, car la santé est bien la plus grande richesse qu'on puisse avoir. En cas de maladie il est rare qu'un homme ne dépense pas autant d'argent qu'il faut pour recouvrer la santé, mais il vaut mieux prévenir que guérir.

Certains cultivateurs font subir l'épreuve à leurs animaux et refusent d'abattre les sujets tuberculeux, ils considèrent que cela entraîne une perte, ce qui est, au contraire, le plus grand avantage que présente une telle mesure. C'est à dire que, pour la santé de la famille et de tout un village est mésestimé.

Un quelq'un refusait d'abattre ses animaux tuberculeux sous prétexte qu'il ne pouvait pas faire un tel sacrifice. Il prétendait que cela l'obligerait de prendre le chemin pour demeurer. Cela serait encore mieux que de convertir sa demeure en hôpital pour les tuberculeux.

La dernière alternative aurait du bon si c'était pour rendre service à toute une région, mais dans le cas présent ce serait rendre un bien triste service à la famille. (L'Action Catholique)

Courrier Agricole

La direction de la Page Agricole se fera un plaisir de répondre aux questions et aux demandes de renseignements que les cultivateurs voudront bien lui adresser.

Adresser toute correspondance à la Page Agricole, 121 rue St-Jacques, Edmundston, N. B.

Le Madawaska non est un journal agricole, mais un journal général qui traite de toutes les questions d'intérêt public.

Est-il nécessaire de changer la graine?

Chaque printemps nous voyons les cultivateurs envoyer leur argent en de-ors pour acheter de la nouvelle graine. Ils nous donnent pour raison que la graine récoltée chez eux a perdu sa force, ne produit presque rien et à cause de cela il faut renouveler la semence.

Ceci est-il nécessaire? Voyons. Un mot d'explication peut-être empêcher beaucoup de dépenses inutiles. D'abord, postquam la graine récoltée par nos fermes précède-elle en rendement? Voici quelques raisons: Dans toutes graminées récoltées il y a des graminées bien remplies de nourriture, et susceptibles de reproduire de bonnes plantes. Il y en a aussi beaucoup qui sont chétives, et incapables de produire des tiges fortes et de donner un bon rendement.

Il arrive donc que si on néglige de nettoyer la graine de semences et d'enlever les petites graines, celles qui sont endommagées ainsi que les graminées étrangères, tout ceci s'accumule l'année suivante et dans l'épave de quelques années nous aurons une belle collection de toutes sortes de choses et nous sommes forcément obligés de faire de grosses dépenses pour acheter de la nouvelle graine.

Alors, M. le Cultivateur, que faut-il faire? C'est bien simple. Procurez-vous une fois pour toute une bonne variété de grain sélectionné et faites de la sélection. Voici comment. La manière la plus simple est de se procurer, soit personnellement ou en coopération avec quelques voisins, un criblin séparateur et de bien nettoyer la graine. Vous n'y perdrez rien puisque les petites ou autres graminées séparées des bonnes peuvent être employées comme nourriture et de plus ce qui vous reste peut être ensemencé en moins grande quantité. Puisque le pourcentage de germination est plus élevé et qu'il faut donc moins de graminées pour couvrir le même terrain.

Une autre méthode de sélection qui est plus certaine c'est la sélection à la main. On choisit les graminées une à une à la main. Ceci est long et demande beaucoup de patience, mais, dans un cas, cela paie le travail. On ne sélectionne de cette manière que la quantité de grain nécessaire pour ensemencer une demi-acre que l'on gardera pour la semence l'année suivante.

Il y a enfin une autre méthode qui est encore plus gratifiante que toutes les autres. C'est la sélection des meilleures têtes ou épis dans le champ lorsque le grain est mûr. Ceci demande très peu d'ouvrage, mais par contre il faut faire un peu d'observation. Pour cette méthode, il suffit d'un passer et une paire de ciseaux. Quand le grain est mûr on passe dans le champ et l'on choisit les plus belles têtes. C'est à dire celles qui ont le plus grand nombre de bonnes graminées bien remplies et qui représentent toutes les qualités variées.

Quelques parties de têtes sélectionnées pour ensemencer une demi-acre que l'on soignera un peu mieux et que l'on pourra garder pour la semence l'année suivante.

Si l'on pratique cette méthode on peut aussi se servir avantageusement du criblin car il faut se rappeler que si jamais l'on veut considérer aux expositions on vendra de la graine, on aura une graine absolument propre et soignée.

J. E. McIntyre

Le meilleur remède pour la toue, le rhume, la grippe, la bronchite, etc.

ELEXIR VIGOL

Le meilleur remède pour la toue, le rhume, la grippe, la bronchite, etc.

Onguent Rouge, Onguent Noir

Regénérateur de l'Espèce bovine

Anorexie

Tableau d'honneur

Mortgage sale

Mortgage sale

Mortgage sale

Mortgage sale

Mortgage sale

Mortgage sale

Mortgage sale

Mortgage sale

Remedes Francais

ENREGISTRÉ A OTTAWA No. 22, JUILLET 1906

Ces remèdes sont fabriqués par le Dr. F. NICOLLE

le docteur F. NICOLLE fils avec des produits chimiques purs, venant directement de France. Ce sont les MEILLEURS remèdes sur le marché.

REGÉNÉRATEUR DU CHEVAL Le meilleur remède pour la toue, le rhume, la grippe, la bronchite, etc.

Regénérateur de l'Espèce bovine

Anorexie

Tableau d'honneur

Mortgage sale

Mortgage sale

Mortgage sale

Mortgage sale

Mortgage sale

Mortgage sale

College du Sacre-Coeur

BATHURST, N. B.

Tableau d'honneur

Mortgage sale

Mortgage sale

Mortgage sale

Mortgage sale

Mortgage sale

Mortgage sale

Mortgage sale

Mortgage sale

Mortgage sale

Mortgage sale

Mortgage sale